

Vivre par Vœu – Enseignements de maître Okumura (2012)

Shâkyamuni enseigna que nos six organes des sens à savoir : les yeux, les oreilles, le nez, la langue, le corps et l'esprit et les six consciences causées par le contact entre ces organes des sens et leurs objets c'est-à-dire : les formes et les couleurs, les odeurs, le goût, le toucher et le mental, sont les éléments (les domaines) de notre vie.

Il nous apprend que ces dix-huit éléments de notre vie brûlent tous grâce aux flammes de l'avidité, de la colère et de l'ignorance.

Le Bouddha nous a montré comment éteindre ces flammes qui empoisonnent notre esprit avec les flammes de la sagesse.

Dans l'enseignement des Quatre Nobles Vérités, il est dit que ces trois « esprits poisons » sont la cause de la souffrance et de notre errance dans le samsâra (le cycle de la vie et de la mort). La pratique bouddhique est le chemin qui nous mène à la cessation de la souffrance.

Elle nous protège des flammes de la colère, de l'avidité et de l'ignorance.

Cette Voie nourrit notre vertu. Dans son dernier discours, le Bouddha Shâkyamuni dit : « Moines, il vous faut savoir que les gens qui ont beaucoup de désirs recherchent avidement la notoriété et la richesse.

Par conséquent, ils éprouvent de grands tourments et de la souffrance.

Par contre, ceux qui ont peu de désirs sont libres de telles difficultés parce qu'ils ne poursuivent rien et ne désirent rien. Avoir peu de désir vaut donc la peine d'être appris et pratiqué. Et encore plus, avoir peu de désir engendre diverses vertus. Ceux qui ont peu de désirs ne flattent pas les

autres pour obtenir leurs faveurs. Ils ne sont pas entraînés par leur propre envie de gain. L'esprit des gens qui ont peu de désir est en paix, sans peur et sans soucis. Ils sont toujours satisfaits avec ce qu'ils ont et ne ressentent donc pas le manque. Les personnes qui ont peu de désirs

connaissent le nirvâna (la cessation de la souffrance) ».